

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de France

Archives nationales du Monde du Travail

Auteur(s) : Comité des Parcs et Jardins de France

Intitulé	Jardins-ouvriers à Roubaix
Source	Motte-Bossut S.A.
Date de création	1889-1982
Localisation	Archives nationales du Monde du Travail
Source	3 articles

Biographie

La société roubaisienne Motte-Bossut fut l'un des plus importants groupes textiles du Nord et longtemps le premier producteur de velours de la France. Louis Motte (1817-1883) fait plusieurs voyages en Angleterre pour comprendre les raisons de la supériorité des Anglais dans le domaine de l'industrie textile. Encouragé par sa mère Pauline Motte-Brédart, il constitue, grâce à la dot de son épouse, Adèle Bossut, fille du maire de Roubaix, une société en nom collectif le 26 janvier 1843, pour l'exploitation d'une filature de coton, avec son oncle J.-B. Cavrois-Grimonprez et son beau-frère Louis Wattine-Bossut. Ces deux associés se retirent après des vicissitudes dues à plusieurs incendies, et Louis Motte-Bossut continue seul l'exploitation. Plusieurs sociétés sont par la suite successivement constituées :- en 1868, la société en nom collectif « Motte-Bossut et Fils », au capital de 1 800 000 francs, dont l'objet est la filature de coton ;- en 1878, la société en nom collectif « Motte-Bossut Fils » formée entre les quatre fils de Louis Motte-Bossut, dont l'objet est l'exploitation d'une filature de coton et laine et d'un tissage mécanique d'étoffes, demeurés la propriété de leurs parents ;- en 1885, après le décès de Louis Motte-Bossut et de son épouse, une nouvelle société en nom collectif au capital de 1 200 000 francs ;- en 1905, une nouvelle société en nom collectif dont les associés sont les veuves et enfants des trois premiers fils de Louis Motte-Bossut et Edouard Motte-Lagache, quatrième fils, au capital de 3 000 000 francs. Finalement, cette dernière société est transformée en société anonyme « Etablissements Motte-Bossut Fils » au capital de 9 000 000 francs en 1919. Cette réforme de structure se révèle nécessaire en raison du nombre élevé d'associés. Le capital social est divisé en 9 000 actions de 1 000 francs réservées aux seuls descendants du fondateur à l'exception des actions nécessaires à l'exercice du mandat d'administrateur. En effet, pour élargir l'esprit de la société, le conseil d'administration s'ouvre à des membres étrangers à la famille, choisis parmi des industriels amis et qualifiés. Mais la société garde toujours sa structure familiale. De 1919 à 1982, l'objet social est élargi à plusieurs reprises, les statuts mis en harmonie avec les lois de 1940 et 1966 et la dénomination sociale est modifiée en « Motte-Bossut » en 1948 puis en « Motte-Bossut SA » en 1968. Au fil du temps, la société développe plusieurs établissements industriels et commerciaux : la filature de coton, établissement le plus ancien (1843) ; un tissage à Leers (1872) ; une filature de laine peignée à Roubaix (1883) ; une manufacture de velours à Roubaix qui prend une place prépondérante (1893) ; une autre, à Amiens (1903) ; un tissage à Vadencourt (1924) ; un tissage à Comines et une fabrique d'étoffes non tissées à Lys-les-Lannoy (1927). Ces deux filiales sont absorbées définitivement en 1970-1971. D'autres filiales sont créées, en particulier Lyatène, en 1959, à Roubaix pour commercialiser les étoffes non tissées, et Tasnor, en 1962, pour réaliser différentes opérations de négoce. Des difficultés sérieuses surgissent à la fin des années 1970 avec la crise de l'industrie textile en France, entraînant les fermetures successives des filatures de laine (1979), de coton (1981) et enfin le dépôt de bilan et la mise en liquidation judiciaire de la manufacture de velours en 1982. Le fonds Motte-Bossut se compose des archives des différents établissements exploités par la société depuis sa création : filature de coton à Roubaix, tissages de coton à Leers, Comines et Vadencourt, filature de laine à Roubaix, manufactures de velours à Roubaix et Amiens ainsi que ses filiales : usine de la Lys, tissage de Vadencourt-Boheries, usines de Mascara, Lyatène et Tasnor.

Historique

Cette entrée se constitue de documents en déshérence, déposés en 2006 au Centre des archives du Monde du Travail et qui concerne les différentes usines de la société.

Modalité de versement

Fonds privé en déshérence apporté au CAMT en 2006.

Description

- 2006 025 074-076 Organisation des jardins populaires ouvriers de Roubaix, 1937-1952.
- 074 Réglementation des jardins : lois, notes, code des jardins familiaux, 1946-1952.
- 075 Organisation générale des jardins ouvriers : liste des ouvriers, correspondance générale, 1941-1952.
- 076 Organisation par secteurs : correspondance par groupes, notes de services sur la fête des jardins, plans, bons de cotisation, convocation, 1937-1952.

Conditions d'accès

délais légaux

Autre instrument de recherche

répertoire

Conditions d'utilisation

délais légaux

Caractéristiques du parc/jardin

Index des lieux: Roubaix (Nord, France)